L'apprentissage des langues d'origine
par les enfants issus de l'immigration

Lucía Ringuelet, supervisée par Michel Laurier, Faculté d'éducation

uOttawa

« Au Canada, plus de 200 langues ont été déclarées lors du Recensement de la population de 2011 comme langue parlée à la maison ou comme langue maternelle. » (Statistiques Canada)

La recherche sur le bilinguisme a mené à la conclusion que celui-ci est bénéfique pour la personne lorsqu'il est équilibré. L'équilibre, ainsi que la valorisation de chaque langue, est essentielle aux compétences linguistiques, mais aussi cognitives. Quelle est donc la situation à la fin de l'école primaire pour les enfants issus de l'immigration qui sont bilingues et, surtout, multilingues?

Voici l'analyse du questionnaire guide qui a été bâti pour les futures entrevues aux enfants issus de l'immigration, suivant des cours de langues internationales offerts par les écoles publiques d'Ottawa.

La seule étude à grande échelle sur le programme de langues d'origine en Ontario a été conduite en 1981 par le *Metropolitan Separate School Board*, aujourd'hui le *Toronto Catholic District School Board*. Cette étude ne présentait que l'opinion des directeurs et des parents. Les réponses des directeurs indiquaient plus d'effets positifs pour ce qui est des parents (82%) et des directeurs eux-mêmes (78%), et nettement moins pour ce qui est des élèves (57%) et des enseignants (55%), (Cummins, 1983, p. 10). La recherche postérieure de Marie McAndrew en 1991, dépeignant une analyse et une comparaison de l'enseignement des langues d'origine en Ontario et au Québec, comprenait des centaines d'entrevues réalisées auprès d'intervenants gouvernementaux, scolaires et communautaires (McAndrew 16). Ainsi, l'opinion des élèves reste largement inconnue. Tout en sachant que l'opinion des parents influencera grandement ce que les enfants diront, nous essayons ici de connaître leur perspective sur les programmes de langues d'origine qu'ils fréquentent, aujourd'hui dénommés « programmes de langues internationales », ainsi que sur leur propre apprentissage.

Selon l'étude de 1981, la majorité des élèves inscrits étaient nés au Canada et 11% d'entre eux étudiaient une langue autre que celle de leurs parents (Cummins, 1983, p. 10). La situation a probablement changé depuis. Avec le passage des programmes de « langues d'origine » à des programmes de « langues internationales », les élèves apprenant une langue autre que celle de leur famille sont plus nombreux qu'auparavant. C'est un élément important dans l'étude de l'apprentissage des langues d'origine par les enfants. Les variables principales auxquelles nous nous sommes référés pour construire le questionnaire sont l'insertion scolaire, la motivation, le développement identitaire, l'héritage culturel et le transfert entre les langues.

Langue d'origine *(Heritage language)*: Langue propre à des générations passées de la famille et normalement utilisée à la maison, lorsque cette langue est différente de la langue de la majorité. Dans le contexte canadien, le terme désigne toute langue qui possède un héritage culturel significatif pour quelqu'un et qui ne fait pas partie des officielles (anglais et français) ni des langues autochtones.

Langue internationale *(International language)*: Dans le contexte canadien, le terme désigne toute langue autre que les officielles (anglais et français) et les langues autochtones.

Variable	Exemples de questions	Explication
Introduction	➢ Combien de langues parles-tu? Lesquelles? ➢ Quelle(s) langue(s) parles-tu à la maison? ➢ Y a-t-il une langue avec laquelle tu es le plus à l'aise? ➢ Dans quel contexte parles-tu cette langue?	Il est difficile d'établir qui est bilingue, ou multilingue, en raison de la multitude de dimensions associées à ce concept: habilité (réceptive et productive), usage, équilibre, développement, contexte et choix, entre autres (Baker, 2011, p. 16-17). Il est donc important d'établir une vue d'ensemble initiale sur la relation de l'enfant avec sa langue d'origine.
Insertion scolaire	➢ Es-tu né(e) au Canada? ➢ À quel âge es-tu arrivé(e) au Canada? ➢ Parlais-tu la langue de ton école (le français ou l'anglais) lors de ton arrivée? ➢ Comment as-tu fait pour apprendre le français et/ou l'anglais?	Selon l'étude de 1981, la majorité des étudiants étaient nés au Canada (Cummins, 1983, p. 10). Il est probable que cela ait changé depuis. La situation des apprenants nés à l'extérieur du pays doit être très différente de celles des apprenants nés au pays.
Motivations: ➢ **Sentiment de fierté** ➢ **Influence des parents** ➢ **Avantage socioéconomique**	➢ Pourquoi suis-tu le cours de langue? ➢ Pourquoi penses-tu que c'est important de connaître différentes langues? ➢ Quelle opinion a ta famille de ta participation dans ce cours? ➢ Comment penses-tu que ta langue pourra t'aider dans le futur?	Sans motivation suffisante, même les étudiants avec les meilleures habilités ne pourront pas apprendre (Dörnyei, 1998, p. 117). Il est donc primordial d'établir le degré de motivation, mais aussi quelle est son origine et à quel point elle est personnelle.
Développement identitaire	➢ Y a-t-il une langue que tu aimes plus que les autres? Pour quelles raisons? ➢ Quelle importance accordes-tu à ta langue d'origine?	La langue est un symbole important de notre identité et de nos préférences d'allégeance, mais ne nous définit pas nécessairement (Baker, 2011, p. 411). Le développement identitaire est un cheminement très personnel, pendant lequel l'enfant est déjà en mesure d'établir lui-même l'importance à accorder à sa langue d'origine.
Héritage culturel	➢ Quelle(s) langue(s) parles-tu avec ta famille? ➢ Est-ce qu'il t'arrive de parler différentes langues avec le même ou avec différents membres de ta famille? ➢ En quoi penses-tu que c'est important pour ta famille que tu parles sa langue?	La relation entre une langue et une culture est très forte. Selon Fishman, on trouve trois liens principaux: la langue répertorie sa culture, la langue symbolise sa culture et la culture se crée en partie par la langue (Baker, 2011, p. 72-73). À ceci se rajoute bien sûr le fait que la langue contribue au maintien de la culture.
Aspect historique: ➢ **Raisons de persistance** ➢ **Obstacles et difficultés**	➢ Depuis quand suis-tu ce cours? ➢ Est-ce qu'il a eu des moments où tu as eu envie d'arrêter? ➢ Quels sont les principaux obstacles ou difficultés que tu as rencontrés dans l'apprentissage de la langue?	Les programmes d'apprentissage de la langue d'origine ne sont pas toujours vus de façon positive, notamment par les enseignants du secteur régulier (Baker, 2005, p. 285; Laurier, Bosquet & Campbell, 1999, p. 18). On peut donc comprendre que les élèves inscrits rencontrent certaines difficultés. Nous cherchons à identifier ces difficultés ainsi que les moyens trouvés par les élèves pour les surmonter.
Autoévaluation: ➢ **Maîtrise** ➢ **Progrès**	➢ Comment peux-tu me décrire ta maîtrise de la langue orale/écrite avant de commencer le cours? En ce moment? ➢ Comment te sens-tu par rapport à ta maîtrise orale/écrite de la langue en ce moment?	Les programmes provinciaux semblent avoir produit des résultats variables et discutables (Laurier, Bosquet & Campbell, 1999, p. 17-18). Nous cherchons ici à avoir un aperçu du point de vue de l'enfant sur l'impact du programme sur sa compétence linguistique. Nous cherchons également à dégager l'appréciation de l'enfant.
Transfert des apprentissages entre les langues: ➢ **Métalinguistique, conscience et appréciation** ➢ **Sensibilité au fonctionnement de la langue**	➢ T'arrive-t-il de faire des liens entre ta langue et le français/l'anglais? Comment et à quelle fréquence? ➢ Comment te sers-tu des liens entre les langues? ➢ À quelle fréquence t'arrive-t-il de mélanger les langues ou de trouver les mots dans une langue et être incapable de les traduire?	La recherche montre que les bi/multilingues saisissent mieux que les monolingues le côté symbolique du langage. Ainsi, les bi/multilingues équilibrés ont une conscience métalinguistique développée surtout en ce qui concerne l'attention sélective (Baker, 2011, p. 167). Ceci pourrait impliquer une meilleure maîtrise de la langue en tant qu'outil de communication et, surtout, des liens entre les différentes langues. Il reste à voir comment les enfants apprenants perçoivent ces liens.
Hétérogénéité de la classe: ➢ **Impact**	➢ Est-ce que tous les élèves dans ton cours de langue sont au même niveau? ➢ Est-ce que les élèves parlent tous cette langue à la maison? ➢ Comment est-ce que cette situation t'aide/ te nuit dans ton apprentissage?	Avec le développement des programmes, incluant notamment le passage de la dénomination « langues d'origine » à celle de « langues internationales », l'hétérogénéité des classes a augmenté. Différents auteurs ont exprimé des avis sur l'opportunité de rapprocher l'enseignement des langues dites d'origine de celles dites internationales (Cummins, 2005; Valdés, 2005), mais les résultats de l'intégration de différents types apprenants n'ont pas été établis.
Camarades de classe: ➢ **Amitiés**	➢ Quelle(s) langue(s) parles-tu avec tes camarades de classe de ton cours de langue? Laquelle le plus souvent? Laquelle le moins souvent? ➢ Vois-tu ces camarades en dehors du cours/de l'école? ➢ Penses-tu être plus proche de tes amis dans ton cours de langue ou de tes amis dans ta classe régulière?	Bien que ce ne semble pas être le cas, il existe toujours un risque que ces programmes favorisent la création de ghettos linguistiques. Le côté positif est que ces programmes puissent aider les nouveaux immigrants à se retrouver dans un environnement familier (Laurier, Bosquet & Campbell, 1999, p. 18). Nous cherchons à établir comment ces enjeux se traduisent dans la vie des enfants, notamment dans leurs amitiés et leurs relations avec les pairs.

À Ottawa…

Cours de langues internationales:
2,5 h par semaine, pendant 34 semaines
Conseils scolaires francophones: Cours du soir
Conseil des écoles catholiques du Centre-Est,
École des adultes Le Carrefour
Conseil d'écoles publiques de l'Est de l'Ontario,
École d'Éducation permanente
Conseils scolaires anglophones: Cours le samedi matin
Ottawa-Carleton District School Board,
Continuing Education School
Ottawa Catholic School Board,
Continuing Education School

Baker, C. *Foundations of bilingual education and bilingualism*. Buffalo, NY: Multilingual Matters, 2011.

Cummins, J. (2005). A proposal for action: Strategies for recognizing heritage language competence as a learning resource within the mainstream classroom. *The Modern Language Journal, 89*(4), 585-592.

Cummins, J. Ministry of Education (Ed.), *Heritage language education: A literature review*. Toronto: Minister of Education, 1983.

Dörnyei, Z. (1998). Motivation in second and foreign language learning. In *Languge Teaching*, 31(3), 117-135.

Figure 1. Canada's multicultural flags. Canadian Only, http://www.canadianonly.ca/canadian-_not-.html

Laurier, M., Bosquet, M. & Campbell, J. L'enseignement des langues d'origine: un état de la situation dans differents contexts. Rapport remis au Ministère de l'Éducation du Québec, Direction des services aux communautés culturelles. Centre de langues patrimoniales, Université de Montréal, 1999.

McAndrew, M. (1991). *L'enseignement des langues d'origine à l'école publique en ontario et au québec, 1977-1989 : Politiques et enjeux*. Montréal: Université de Montréal, Vice-décanat aux études supérieures et à la recherche, 1991.

Statistiques Canada. s.d. « Caractéristiques linguistiques des Canadiens », *Recensement*, version mise à jour le 1 janvier 2014, http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-314-x/98-314-x2011001-fra.cfm (site consulté le 1 mars 2014).

Valdés, G. (2005). Bilingualism, heritage language learners, and SLA research: Opportunities lost or seized? *Modern Language Journal, 89*(3), 410-426.